

Les succès de l'hon. Malhiot nous enseignent le prix du travail et de la persévérance.

PHIL. LEPROHON.—En la ville de Joliette, le 6 du courant Charles Philippe Leprohon, Ecr. à l'âge de 79 ans 6 mois et 26 jours.

M. Charles Philippe Leprohon était né à Montréal en 1796 le 12 Mars, et était le descendant d'une des plus anciennes familles de ce pays.

Tout jeune encore, il servit dans la guerre Américaine de 1812 à 1814 en qualité de Lieutenant Capitaine.

Il fut pendant longtemps employé comme surintendant des bateaux de transport du gouvernement, puis marchand libraire à Montréal, qu'il quitta pour se fixer à Joliette où il devait terminer ses jours.

M. C. P. Leprohon avait passé cinquante deux années de mariage avec son épouse chérie de laquelle il avait eu quatre enfants, dont une est religieuse au convent du Sacré-Cœur.

MAD. LEHLANC.—A Memramcook, N. B. le 8, s'endormait dans le Seigneur, Marie LeBlanc, épouse de M. Thadée B. LeBlanc, après une douloureuse maladie de huit jours, soufferte avec la résignation d'une bonne chrétienne. Elle laisse pour déplorer sa perte un époux inconsolable et huit enfants dont un est aujourd'hui au Collège St. Laurent, Sous-Diacre de la Société de Ste. Croix.

MAD. BLAIS.—A Kamouraska, le 11, après une douloureuse maladie de cinq semaines, Madame Marie Rose Wood, épouse de J. P. Blais, écr., marchand.

RÉGIS JACOB.—A Woonsocket Fall (R. I.) le 11, Régis Jacob, typographe, ci-devant de Sorel, à l'âge de 19 ans.

PIERRE BONNEAU.—Le 12, à Woonsocket, R. I., Etats-Unis, après quelques jours de maladie, M. Pierre Bonneau, âgé de 51 ans. Son corps a été transporté à Ste. Julie de Somerset où réside sa famille. Il laisse dans le deuil une femme et neuf enfants. Il était frère du Révd. M. E. Bonneau, Chapelain des Sœurs de la Charité de Québec. M. Bonneau était un ancien typographe bien connu à Québec. Il a été employé pendant 30 ans au bureau du *Mercury* où il jouissait de l'estime de tous ses confrères. Il résidait à Somerset depuis quelques années où il s'était fait une belle position.

LS. GAUVIN.—Un vétéran de 1812, M. Ls. Gauvin, mort le 22 à l'Ancienne Lorette. M. Gauvin fit toute la campagne de 1812-1813 et ne fut licencié qu'après 18 mois de service.

Il n'y a que neuf mois, nous annoncions les noces d'or de ce respectable citoyen.

Il a été inhumé avec les honneurs militaires. La compagnie de milice de Lorette, sous le commandement du colonel et du capitaine Laurin, faisant escorte.

Respectable citoyen, bon époux, père modèle, M. Gauvin laisse d'impérissables bons souvenirs.